

**De la Forêt noire à la Bourgogne,**  
**expérience sur le Chemin de St Jacques en Franche Comté**  
(texte de Berthold Burkhardt)

---

Nous avons essayé le nouveau Chemin de St Jacques, depuis Belfort, par Gy vers Vezelay ou par Dole vers Le Puy en Velay. A l'automne 2005 puis début 2006, nous sommes partis sur le Chemin dans le but de le décrire de la façon la plus exacte possible dans un petit livre que nous destinons aux pèlerins allemands d'Allemagne du sud. Les pèlerins que nous souhaitons toucher avec ce livre, sont ceux qui ne souhaitent pas passer par la Suisse puis Lyon mais préfèrent soit le passage par Taizé et le Puy, soit celui par Vezelay, une voie moins fréquentée vers St Jean pied de Port.

De Rothenburg ob der Tauber jusqu'à Rottenburg am Neckar, il existe déjà un tel guide. Du Neckar par la Forêt Noire jusqu'au Rhin, près de Brisach, un nouveau guide est en voie de finition. Il manquait encore la liaison au chemin de St Jacques alsacien et à travers la Franche-Comté jusqu'à la Bourgogne où la liaison avec ' la route des allemands' devient possible.

Finalement, qui sommes nous ? Nous sommes un petit groupe de pèlerins de la région de Stuttgart qui ont décidé de proposer cet itinéraire.

A l'automne 2006, nous nous sommes rendus à Belfort pour commencer la description de ce chemin. Là-bas, vers le foyer des jeunes travailleurs, il n'a pas été facile de trouver l'accès au Chemin car quelques balises manquaient à travers les blocs d'habitation. A partir d'Essert, nous n'avons plus rencontré de problèmes, le chemin était balisé au mieux. Nous avions avec nous nos cartes et mon compagnon pèlerin, Hans-Jörg Bahmuller a décrit le chemin à l'aide de son Gps. Il n'aurait toutefois pas été difficile de trouver le chemin à l'aide du balisage. Les amis de Franche-Comté avaient fait du bon travail !

Notre seule crainte fut pour la recherche des hébergements. Sur la plaquette de l'association seules quelques adresses étaient données et il était de plus demandé, pour la plupart de réserver quelques jours à l'avance, ce qui s'avérait difficile, dans une langue que l'on ne pratique que très peu. Par chance, nous avons des amis qui possèdent les deux langues et nous ont aidés. Nous ne savions pas toujours si nous atteindrions l'objectif fixé pour la journée et pour cette raison nous n'avons pas souhaité nous en tenir servilement à nos plans d'étapes. Pour cette raison, nous n'avons pas systématiquement réservé dans les gîtes recommandés. Les gîtes de Villers sur Saulnot et Villersexel étaient bien et la Ferme de Cocagne particulièrement agréable. Les accueils privés furent chaleureux comme dans la famille Py, près de Filain, la famille Dumont à Gy ou la ferme de la Bussière. De même, dans les chambres d'hôtes, nous avons bien dormi et avons reçu un bon service à des prix raisonnables.

Nous espérons qu'avec l'augmentation des passages de pèlerins de nouveaux gîtes verront le jour, même si l'hébergement doit être simple. Quelques matelas au sol dans une ancienne école ou un local de mairie ferait l'affaire. S'il y avait en plus une douche et un réchaud avec quelques casseroles, ce serait presque du luxe. Les pèlerins sont modestes. A la mairie de Brazey en Plaine, un tel hébergement nous a pleinement satisfait.

Ce qui nous a manqué en Franche-Comté fut l'absence de lieux de culte jacquaires. Entre Belfort et St Jean de Losne nous n'avons rencontré aucune église jacquaire. De plus, les églises étaient la plupart du temps fermées. C'est en Bourgogne que nous avons enfin trouvé des lieux de culte jacquaires, quand nous avons atteint la 'route des allemands'. Les cloîtres d'Acéy et de Cîteaux de même que le Mont Roland furent pour nous des lieux de spiritualité très bienvenus. Nous avons même pu participer à des offices des moines.

Le chemin de Bourgogne (nous sommes allés jusqu'à Beaune) fût plus difficile à suivre. Sans le guide de l'association de Bourgogne, nous serions restés perplexes à chaque endroit où manquaient des balises.

Une particularité doit encore être signalée. Bien que j'aie déjà marché de nombreux kilomètres sur les chemins d'Allemagne, de France et d'Espagne, j'ai trouvé pour la première fois un ruisseau balisé (entre Moissey et la Croix Boyon).. .mais de petites aventures pimentent le jour et le chemin !

Nous avons terminé textes et cartes pour le guide et remercions les amis des associations St Jacques d'Alsace et de Franche-Comté pour leur support et leur très chaleureux accueil.

A l'automne 2006, nous souhaiterions traverser le Rhin en randonnée avec des amis de St Jacques des trois régions, Baden-Wurtemberg, Alsace et Franche-Comté pour présenter le nouveau Chemin comme notre petit guide à la presse et ainsi mettre en exergue le rôle œcuménique et unificateur du Chemin de St Jacques. Pour l'instant, il est encore difficile de définir une date pour cette randonnée mais nous avons bon espoir d'y parvenir.